

2 Janvier 1555 (1556)

46

Comme  
Des matins sont Les gentils hommes de la  
compagnie de hard beaud me sont venus Remons tres que me leur  
est fort possible plus longuement endurer La necessite par suite de pecc  
soufferte, Remons tant auon quelque payement, En que autrement  
et ainsi a faulte du fonsage Ilz seroient cors trainctz, endurant long temps ou  
deux rchercher quelques vilains pour y pouon vivre

Enquoy oras que leur ay declaree tout Le deuoir que v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> faisoit pour  
leur faire dresser de quelque payement. Si nay te t<sup>re</sup>nd s<sup>on</sup> gaigne un  
enly, disant que s<sup>on</sup>z rest espoir. Le Lob unoye de la femme dug mois ou  
deux, et quibz ne s<sup>on</sup>z appeschoient t<sup>re</sup>nd, Meantmoyz quibz auoient  
encore pacence pour dug fois ou deux, et attendant La s<sup>on</sup> de v<sup>re</sup>  
Ma<sup>te</sup> s<sup>on</sup>z ces t<sup>re</sup> et celles que te luy escriptz Le deuis du mois passe.

Et si se plaignent mesmellusement du t<sup>re</sup>de traictement que l<sup>oy</sup> leur a  
fait launse passe a Mond, disant que apres leur venue t<sup>re</sup>ce, toutes  
choses se vendent s<sup>on</sup>z t<sup>re</sup>ment plus s<sup>on</sup>z. Parquoy p<sup>re</sup> que v<sup>re</sup>  
Ma<sup>te</sup> est t<sup>re</sup> d<sup>on</sup>z de Lob t<sup>re</sup> en ville, sera p<sup>re</sup> sans de faire  
mectre sans s<sup>on</sup>z t<sup>re</sup> et fonsage, tellement quibz se p<sup>re</sup>  
mainten de leur gaigne. Et si sont delib<sup>re</sup>z de brief t<sup>re</sup>  
auon leur deputz des v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> pour auon leur payement, par  
lesquels elle entendra plus a plain la necessite quibz souffrent. Dont  
Jay bien voulu admetre t<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> et La supplier tres humblement  
quibz luy plaise a toute diligence leur faire t<sup>re</sup> quelque p<sup>re</sup>, autrement  
te double mesmellusement que t<sup>re</sup> et desordre en admettra. Et si  
luy supplie a la mesme diligence me mande s<sup>on</sup>z plus s<sup>on</sup>z tout, afin  
que leur p<sup>re</sup> faire quelque Responce.

Etant Enu Me Remondant tres humblement a La b<sup>on</sup> que de v<sup>re</sup>  
Ma<sup>te</sup>, te prie La cecite donner a t<sup>re</sup> en s<sup>on</sup>z et prosperite, tres longue  
et tres t<sup>re</sup> d<sup>on</sup>z. De v<sup>re</sup> camp les P<sup>re</sup>ville Le 7<sup>e</sup> de Janvier  
1555

De v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup>

tres humble et tres obeissant seruireur et  
vassal  
Guille de vassal

11 Loy

140  
140  
140  
140

desesche on camp La n de fardier  
a die hémel dénant mydy

